

Les Anges inconscients, Timothy P. Schmalz (Vatican)

Le 29 septembre 2019, le Pape François a inauguré une statue de bronze sur la grand-place du Vatican. Cette œuvre¹ du sculpteur canadien Timothy P. Schmalz a été financée par la famille Bratty, des migrants du nord de l'Italie. Ce jour-là, la 105^e journée mondiale du migrant et du réfugié, le Pape François disait : « *Je voulais cette œuvre d'art ici, sur la place Saint-Pierre, pour qu'elle rappelle à tous le défi évangélique de l'accueil.* »



Photographie issue de jipai.over-blog.com

Cette sculpture, grandeur nature (6 mètres de long), représente une barque avec 140 personnes à son bord. L'artiste a souhaité représenter des hommes, des femmes, des enfants et des vieillards, de toutes les cultures, époques et religions possibles. Il y a, par exemple, un musulman fuyant la Syrie ; un juif qui s'échappe de l'Allemagne nazie ; une femme quittant sa Pologne natale devenue communiste ; un garçon irlandais fuyant la famine de la pomme de terre ; un Indien d'Amérique ; des sikhs ; sainte Mère Cabrini (la sainte patronne des immigrants²) ; enfin, la Sainte Famille, qui s'est, elle aussi, enfuie de son pays pour se réfugier en Égypte lorsque Jésus était encore nourrisson. Au centre de la statue, deux ailes d'ange surplombent les migrants, rappelant le passage de la Lettre aux Hébreux (chapitre 13, verset 2) inspirant l'œuvre : « *N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.* »

Le nombre de 140 choisi par l'artiste fait référence aux 140 statues présentes sur la place Saint-Pierre, lien intéressant avec la manière dont le Bernin a conçu cet espace devant la basilique : il avait imaginé la colonnade comme deux immenses bras, ceux de l'Église, embrassant le monde ; par cette statue de bronze, Timothy P. Schmalz voulait, d'une certaine manière, rendre présent, dans les bras de l'Église, toutes ces générations de migrants et de réfugiés, même les non-catholiques. C'est une des premières choses que je trouve très belles : traduire par l'art cette réalité très concrète de l'Église Mère qui accueille sans distinction toutes ces populations et personnes souffrantes.

Il est à noter que la statue n'est pas faite seulement de bronze, mais aussi d'argile, pour évoquer la fragilité. De plus, en se servant d'une seule masse de terre, l'artiste a voulu manifester l'unité de l'humanité.

¹ Les informations sont principalement issues de la page Wikipédia « *Les Anges inconscients* », ainsi que des articles qui y sont cités.

² Voici un extrait de la page Wikipédia au sujet de sainte Mère Cabrini : « *Le pape Léon XIII ne l'autorise pas à aller en Chine et lui donne pour mission de s'installer aux États-Unis afin d'y aider les immigrants italiens récemment arrivés. Elle obéit donc, et fonde là-bas des hôpitaux, des dispensaires, des écoles et des communautés religieuses. Naturalisée américaine en 1909, elle meurt à Chicago en 1917, affaiblie par la malaria, épuisée et épanouie par une activité incessante, en laissant trente maisons dans huit pays. Son corps repose à New York dans la 136^e rue.* »

Le sculpteur a passé une année entière de travail acharné pour réaliser cette œuvre. Il explique avoir « transformé en chapelle » son atelier, en y écoutant des passages de la Bible. Voici la prise de vue de l'œuvre que je souhaite particulièrement partager avec vous :



Photographie anonyme

Je l'ai choisie pour plusieurs raisons, mais notamment parce qu'on y aperçoit, à peu près au centre, la Vierge Marie et saint Joseph. Cela semble suggérer que la Sainte Famille est toujours présente et concernée par les détresses humaines : au point de se placer au milieu de la barque, même quand celle-ci menace de sombrer.

J'ai aussi sélectionné cet angle de vue parce que toutes les générations y sont représentées, dès le premier plan : l'enfant dans le ventre de sa mère ; le jeune garçon sur les épaules de son père ; celui, pieds nus, portant quelques victuailles emportées en urgence ; plusieurs adultes de tous âges ; et ce beau vieillard, surtout. Je trouve cet homme très noble, solidement arrimé à son bâton. Sa nudité, voilée d'un seul manteau découvrant son épaule, sa poitrine et sa jambe, nous révèle ses muscles saillants. Même s'il est légèrement caché, je trouve le visage ridé et marqué de cet homme très beau.

Au bord de la barque, on aperçoit encore trois autres enfants en bas âge ; des sacs, un peu de nourriture, des pieds nus ou mal chaussés, des regards fatigués, des sourcils froncés ; et puis, toutes ces têtes, se laissant entrevoir les unes derrière les autres : la barque est surchargée, les passagers entassés. Même si le mouvement ne suggère pas de bousculade, on pressent qu'elle pourrait survenir...

Bien que le Pape François ne soit pas le premier initiateur du projet (celui-ci a été suggéré par le cardinal Czerny), il s'y est impliqué, malgré son écrasante charge de Pape, de manière très personnelle, discutant directement avec le sculpteur à partir de photographies d'un premier essai miniature³. Lors de la Messe précédant l'inauguration, il a également prononcé cette phrase qui élargit encore la portée de l'œuvre : « *Il ne s'agit*

³ D'autres exemplaires, en général plus petits, ont été ensuite installés un peu partout dans le monde. Fin 2020, il y en avait 90 exemplaires de toutes tailles.

pas seulement d'étrangers, mais de tous les habitants des "périphéries existentielles" qui, avec les migrants et les réfugiés, sont victimes de la "culture du déchet" ». Je trouve que regarder la sculpture avec cette réalité à l'esprit lui donne une force particulière, poussant chacun à se sentir concerné même s'il ne rencontre pas personnellement des personnes fuyant leur pays...

Je termine par cette image de l'Enfant-Jésus, de la Vierge Marie et de saint Joseph, comme un signe d'espérance : Dieu vient encore, de nos jours, visiter l'humanité souffrante.



Photographie issue du site *Atlas Obscura* (attribuée à JJGQ)

Lucie

Poursuivez maintenant votre lecture sur la page où vous avez ouvert cet article qui est **collaboratif** : au cours des **deux semaines** qui suivent sa date de parution, des contributeurs l'enrichissent et le développent **dans l'espace commentaire** (commencer par le bas de la page).

Vous êtes ensuite invités, si vous le désirez, à laisser vous-même votre propre commentaire !